

Lettre de Jean Monnet à Cornelius Wilhelmus van Wingerden (9 février 1957)

Légende: Le 9 février 1957, Jean Monnet, président du Comité d'action pour les États-Unis d'Europe (CAEUE), se réjouit auprès de Cornelius Wilhelmus van Wingerden, président de la Fédération des syndicats néerlandais et membre du CAEUE, du succès qu'a rencontré la visite aux États-Unis et au Canada des trois sages européens (Louis Armand, Franz Etzel et Francesco Giordani) afin de préparer leur rapport sur l'Euratom.

Source: Internationaal Instituut voor Sociale Geschiedenis, Amsterdam. NVV - J.G. van Wouwe 1945-1973. Stukken betreffende Europese en internationale organisaties. Stukken betr. het Comité Monnet. 1955-1970, 138.

Copyright: Internationaal Instituut voor Sociale Geschiedenis / International Institute of Social History

URL:

http://www.cvce.eu/obj/lettre_de_jean_monnet_a_cornelius_wilhelmus_van_wingerden_9_fevrier_1957-fr-e6edec60-f714-4b96-a059-c04cd224c278.html



Date de dernière mise à jour: 05/11/2015

Lettre de Jean Monnet à Cornelius Wilhelmus van Wingerden (9 février 1957)

Paris, le 9 février 1957

Cher Monsieur van Wingerden,

Comme je vous l'indiquais dans ma dernière lettre, les trois "Sages", MM. Armand, Etzel et Giordani se sont rendus cette semaine aux États-Unis. Ils ont été reçus par le président Eisenhower et ils ont eu une série d'entretiens avec le Département d'État et avec la Commission américaine de l'énergie atomique.

Je vous remets ci-joint le communiqué final publié conjointement hier à Washington par le Département d'État, la Commission américaine de l'énergie atomique et le comité des Sages. Je suis sûr que vous vous réjouirez comme moi de ce succès de la mission des Sages, auquel notre Comité a grandement contribué tant par l'initiative qu'il a prise en Septembre que par le travail qui a suivi.

Les "Sages" ont exposé au Département d'État et à la Commission américaine de l'énergie atomique le programme de production d'électricité atomique qu'ils envisagent. Ce programme, sur lequel je vous envoie ci-joint un aide-mémoire, serait actuellement le plus grand programme pacifique atomique du monde. Les techniciens américains, ainsi que vous le verrez dans le communiqué ci-joint, considèrent qu'un tel programme est réalisable. En outre, les États-Unis acceptent de fournir les combustibles nucléaires qui seront nécessaires. Jusqu'à présent, comme vous le savez, les possibilités de développement atomique de nos pays ont été limitées, en particulier par leur approvisionnement en uranium. De plus, les États-Unis prévoient pour la réalisation du programme des "Sages" une "véritable association" avec l'Euratom à des fins pacifiques, avec un échange d'expériences et de développements techniques, dans les deux sens, entre les États-Unis et l'Europe.

Ceci confirme ce que nous pensons depuis le début : les États-Unis traiteront avec l'Europe d'égal à égal. Ils sont prêts, dès maintenant, à le faire avec Euratom pour créer rapidement une source nouvelle d'énergie en Europe sur une vaste échelle, création qui limiterait les importations de pétrole du Moyen Orient, assurerait le développement économique et social de nos pays et diminuerait considérablement les risques de guerre que présente le Moyen Orient.

La réalisation du programme des "Sages" permettra de faire de l'Euratom un facteur décisif de transformation des conditions économiques et sociales dans nos pays. Elle facilitera et stimulera le Marché commun. En effet, le marché commun serait extrêmement difficile sinon impossible à établir sans une expansion continue de la production. Cette expansion indispensable à l'élévation du niveau de vie requiert des quantités de plus en plus grandes d'énergie. La réalisation du programme de production d'électricité atomique que les "Sages" vont recommander à nos gouvernements dans le cadre d'Euratom, fournira la base nécessaire à l'expansion de la production et à la réalisation du Marché commun.

Les "Sages" vont cette semaine à Ottawa et à Londres. J'espère que leur visite aura des résultats aussi positifs qu'à Washington et, en particulier, qu'elle fera apparaître la possibilité d'une action commune concrète entre Euratom et la Grande-Bretagne.

Les ministres des Affaires étrangères doivent se réunir le 17 février et les chefs de gouvernement le 19. Ils auront à régler les deux questions principales dont dépend la fin des négociations : l'association des territoires d'outre-mer au marché commun et la propriété des matières fissiles.

Ensuite, une quinzaine de jours seront nécessaires pour achever la rédaction des traités et la signature. Dans ces conditions, nous devrions, à mon avis, prévoir une réunion de notre Comité au cours de la deuxième quinzaine de mars. Je serais heureux de connaître votre sentiment à ce sujet.

Jean Monnet